

Rapport du
COMITÉ SECTORIEL POUR LA POMME DU
COMITÉ POUR LA POMME ET LES FRUITS

présenté à la 89^e assemblée générale annuelle du
CONSEIL CANADIEN DE L'HORTICULTURE
Hôtel Westin Ottawa, Ottawa (Ontario)
Le 11 mars 2011

Président et membres du
Conseil canadien de l'horticulture,

En 2010, le groupe de travail sur la pomme (GTP) s'est réuni en trois occasions très productives : la première fois lors de l'AGA du CCH, en mars; la deuxième au milieu de l'été, et la dernière après la récolte, en novembre. L'année aura été très occupée, projets étant en cours de développement ou de mise en œuvre. À certains égards, 2010 aura été aussi une année marquée par l'attente de certaines décisions clés du gouvernement.

En mars, le GTP mettait la dernière main à sa proposition de stratégie nationale de replantation en vue de la revitalisation de l'industrie de la pomme. La proposition, qui prévoit du financement pour les pratiques de gestion exemplaires, des essais de PFI et des colloques sectoriels, a été présentée par le CCH au Fonds Agri-flexibilité du gouvernement fédéral. La réponse d'AAC est arrivée dix mois plus tard, en janvier 2011. La déception fut grande de constater que le gouvernement a décidé de ne pas donner suite à notre proposition, d'autant plus qu'une stratégie nationale de replantation aurait favorisé la revitalisation et l'innovation dans chacune des cinq provinces productrices de pommes. Le gouvernement fédéral avait déjà donné son appui à une stratégie d'élimination des vergers de pommes et des vignobles (stratégie qui ne comportait pas de volet de replantation), par l'entremise du Programme fédéral de transition relatif aux vergers et aux vignobles. Or ce programme prend fin le 31 mars 2011. Il était à souhaiter que l'investissement demandé, destiné à moderniser la pomiculture, tant par de nouveaux systèmes de production que par l'introduction de nouvelles variétés, reçoive l'appui du gouvernement; il aurait servi à réduire les pertes de superficies cultivées et à ouvrir de nouvelles possibilités aux pomiculteurs. À l'heure actuelle, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse profitent d'engagements de leurs gouvernements envers la revitalisation du secteur de la pomme. Ces engagements sont en vigueur ou sur le point de se terminer. L'Ontario n'a bénéficié d'aucun investissement provincial dans la replantation, ce qui peut expliquer en partie la réduction spectaculaire de la superficie cultivée dans cette province depuis dix ans. Le GTP milite depuis longtemps en faveur d'un programme national de replantation; il conviendra des démarches à venir lors de sa réunion du mois de mars, à Ottawa.

En 2010, les entreprises de transformation du secteur de la pomme ont demandé au gouvernement fédéral d'éliminer les droits d'importation sur le concentré de jus de pomme. Le GTP a manifesté son opposition formelle à cette requête, à cause des répercussions graves à prévoir sur l'industrie de la pomme. Le gouvernement n'a pas encore rendu sa décision.

Le GTP a terminé la version préliminaire de son projet d'étude d'étalonnage, qui devrait être lancé aussitôt que les sources de financement auront été déterminées. L'étude d'étalonnage permettra à l'industrie de la pomme d'obtenir une information précieuse, en mesurant sa performance sur les principaux marchés intérieurs et extérieurs, et en nous aidant à connaître

nos forces et nos faiblesses en matière de compétitivité, dans le contexte de la mondialisation toujours croissante de l'offre. Bon nombre d'études importantes et de plans stratégiques sont déjà en cours; ils permettront d'étendre la portée de l'étude d'étalonnage.

Le GTP poursuit les discussions entamées au sujet de la mise sur pied d'un office national de recherche et de promotion de la pomiculture canadienne. La *Loi sur les offices des produits agricoles* permet aux groupements de producteurs spécialisés de fonder de tels offices, avec le mandat de percevoir des redevances sur les produits, tant canadiens qu'importés. Cela permettrait à l'industrie de la pomme d'accorder un financement considérable à la recherche sur la production primaire, au développement de nouveaux produits, à la publicité et à la promotion, à la recherche nutritionnelle ainsi qu'à l'éducation du consommateur. Les activités de l'office auraient une envergure nationale ou régionale, et leur but ultime serait l'amélioration de la compétitivité de l'industrie canadienne de la pomme. D'autres groupements de producteurs horticoles, ainsi que le secteur canadien de la production bovine, travaillent actuellement en ce sens.

Cette année encore, le GTP a commandité le Concours de pommes de la Royal Agricultural Winter Fair, qui avait lieu le 4 novembre 2010 à Toronto, en Ontario. Malgré des conditions climatiques difficiles dans la plupart des régions, l'an dernier, les pomiculteurs canadiens ont été en mesure de produire une récolte de grande qualité. Des candidats de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse ont pris part à la compétition, et l'événement, cette fois encore, a suscité beaucoup d'enthousiasme, tout en faisant valoir la qualité et la diversité des pommes cultivées au Canada. Ce concours national n'aurait pas le succès qu'on lui connaît sans la participation des pomiculteurs et des organisateurs. Le GTP tient à remercier sincèrement Kelly Ciceran, Brian Gilroy et Glen Lucas d'avoir préparé ce grand spectacle. Nous remercions et félicitons également tous les pomiculteurs qui y ont participé, y compris ceux dont les fruits exceptionnels ont été récompensés. Pour le concours de 2011, les cinq provinces membres du GTP seront encouragées à faire participer leurs membres à la foire.

Nous avons récemment proposé au programme Agri-marketing un projet qui s'échelonne sur plusieurs années. Tous les membres provinciaux du GTP ont contribué à déterminer les éléments auxquels des activités de marketing d'envergure nationale orientées vers l'exportation conviendraient le mieux. Parmi les activités prévues figurent la participation à la foire commerciale Fresh Summit de la Produce Marketing Association, à Anaheim (Californie), et à l'exposition Fruit Logistica, en Allemagne, ainsi que l'envoi de délégations aux rencontres de l'US Apple et à la Washington State Apple Commission. Le programme Agri-marketing se consacre presque exclusivement aux marchés d'exportation. La difficulté, pour l'industrie canadienne de la pomme, réside dans le fait que la plupart de ses activités de promotion et de marketing sur le marché canadien, si crucial, ne sont pas admissibles au financement du programme fédéral. Pour d'autres producteurs horticoles, le marché intérieur est tout aussi important. S'ils entendent profiter de modifications aux politiques, les producteurs doivent faire des pressions en faveur de nouveaux programmes visant le marché intérieur, autres que Cultivons l'avenir.

Du 4 au 6 août, les pomiculteurs de l'Ontario, par l'entremise de leur association (OAG) et pour le GTP, ont organisé à Oshawa la réunion d'été et une visite de vergers pour les représentants du secteur de la pomme. Au terme de deux journées de rencontres fort productives, un grand souper a été offert aux représentants à la cave Ocala. Le troisième jour, on leur a offert une visite du domaine Archibald (verger et cave à vin), des vergers Wilmot et des vergers Algoma. Très diversifiée, la tournée organisée mettait en valeur de nombreux aspects de la pomiculture, depuis la valeur ajoutée par le développement de produits et la diversification agricole, aux pratiques novatrices à la ferme, en passant par de remarquables réussites en matière de replantation et de cultures variées et la démonstration des dernières avancées technologiques

dans l'emballage des pommes. L'OAG, de même que les nombreux et généreux commanditaires, mérite nos remerciements et nos félicitations les plus sincères pour l'expérience formidable qu'elle a fait vivre à tous les participants. C'est la Nouvelle-Écosse qui accueillera la prochaine réunion d'été du GTP, en août 2011.

Dans le cadre des activités de la Grappe agro-scientifique canadienne pour l'horticulture, le GTP a classé la recherche post-récolte parmi ses priorités. Le projet Technologie évoluée de manutention post-récolte et d'entreposage des pommes au Canada est bien amorcé. La chercheuse principale, Jennifer DeEll, de l'OMAFRA, en est maintenant à la fin de la première année complète d'essais sur les variétés adaptées à l'entreposage réfrigéré; elle utilise des technologies et des produits de pointe, dans le but de lutter contre l'échaudure d'entrepôt de la pomme. Lors de la réunion d'été, les membres du GTP ont aidé M^{me} DeEll à déterminer les variétés de pommes qui seraient utilisées pour les essais et à sélectionner dans les provinces les sites d'entreposage pour l'étude sur les traces d'échaudure. Les résultats de la première année sont attendus pour le printemps.

Par ailleurs, une nouvelle orientation pour la recherche sur la pomme est apparue l'an dernier. Chaque association membre du GTP a été priée de fournir une lettre d'appui à un projet national qui entend mesurer la résistance aux pesticides des fongicides d'usage courant dans la lutte contre la tavelure de la pomme et le blanc (oïdium). Ce projet, qui compte sur la collaboration de plusieurs provinces, sera géré par les Ontario Apple Growers, organisme qui cherchera à obtenir du financement auprès du Programme canadien d'adaptation agricole (PCAA). Le GTP a fourni la lettre d'appui demandée.

Au nom des membres du GTP, je tiens à remercier le personnel du CCH de son soutien constant; je salue en particulier le travail d'Amy Argentino, toujours attentive aux priorités établies par le Comité. J'aimerais remercier également Farid Makki, notre maître ès statistiques à AAC, qui nous fournit toujours des renseignements, des avis et des conseils précieux sur une multitude de sujets d'importance. Enfin, à tous les membres du GTP, je vous remercie de votre engagement envers cette grande industrie qu'est la pomiculture au Canada.

Le tout respectueusement soumis au président et aux membres du Conseil canadien de l'horticulture par le président du Comité pour la pomme et les fruits,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Joe Sardinha'.

Joe Sardinha
Président du Comité pour la pomme et les fruits
Le 11 mars 2011